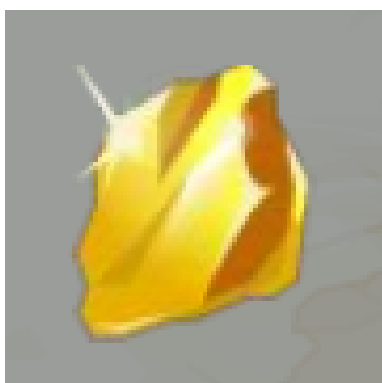


<http://www.geneacaux.net/spip/spip.php?article212>



Les deux fiançées de Martin Hue

- Comprendre ... - Histoire cachoise - Pépites rencontrées -



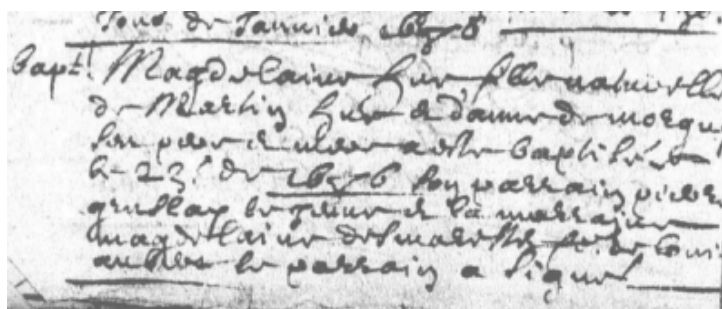
Date de mise en ligne : vendredi 13 mai 2016

Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous
droits réservés

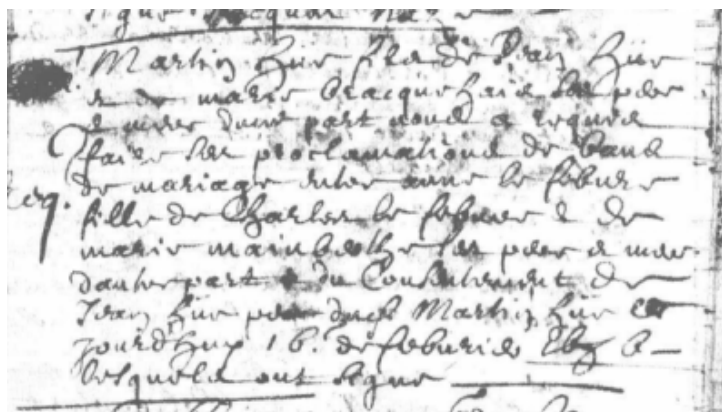
.....L'histoire se déroule à Jumièges

Martin Hue était un joli coeur. A la fin de 1685, deux femmes étaient enceintes de lui. Il était temps pour lui de choisir et de se ranger.

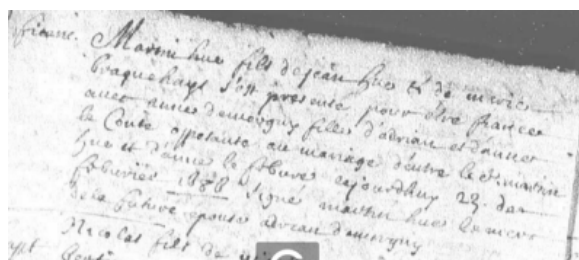
La première à accoucher fut Anne de Morgny. Le 23 janvier 1686, en l'église Saint-Valentin, Martin donna son nom à cette petite fille qui reçut le prénom de Madeleine.



Ayant reconnu cette enfant, on aurait pu penser que Martin allait en épouser la mère. Eh bien non ! Trois semaines plus tard, il annonce au curé son intention de se marier avec Anne Lefebvre dont le ventre se tendait.

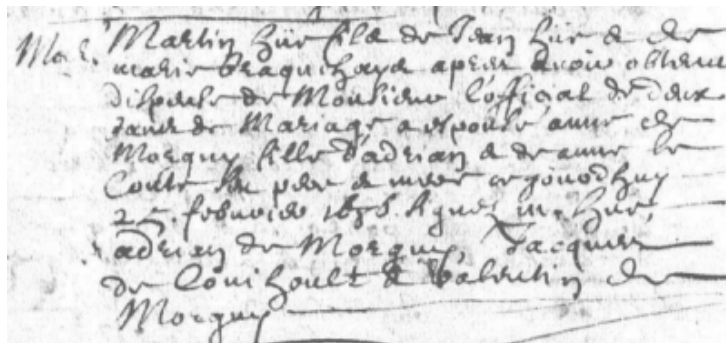


Ces fiançailles officielles se firent avec le consentement des parents de nos futurs époux. Le dimanche qui suivit, le curé annonça donc la chose aux prônes de la grand messe. Lorsque soudain, Pierre Pellerin, le sergent royal, intervint. Il était porteur d'une opposition à cette union au nom d'Adrien de Morgny et de sa fille Anne.



Les deux fiancées de Martin Hue

Nous sommes alors le 17 février. Et tout va aller très vite. Le 23 février, Martin Hue scelle, cette fois, ses fiançailles avec Anne de Morgny, et ce, toujours avec le consentement de ses parents décidément disposés bien facilement à changer de future bru. Le 25 février 1686, après avoir obtenu une dispense de bans, Martin prend la Morgny pour légitime épouse.



Que devint cette pauvre Anne Lefebvre ? Elle accoucha en juin suivant d'un garçon que l'on prénomma Charles. Il semble qu'elle resta mère-célibataire et vécut sans doute auprès de ses parents, Charles Lefebvre et Marie Mainberte. Pendant ce temps, son promis volage eut plusieurs enfants avec Anne de Morgny.

Une fois parvenu à l'âge adulte, c'est avec la mention d'enfant naturel que Charles Lefebvre se maria à son tour, en 1716, avec Marie Mulot. Le jour des noces, Anne Lefebvre était encore en vie. Puis on ne trouve nulle part l'acte de décès de cette infortunée décidément condamnée à l'anonymat.

Source : Laurent Quevilly

Source : Archives départementales (actes)